

un avantage... je ne sais lequel. Si je n'y puis parvenir... eh bien ! au moins, je te le répète, je me vengerai.

—Te venger ? te venger ?... sur elle !—dit Pierre Herbin, révolté de cette cruauté stupide et aveugle.

—D'abord, elle ne sortira pas d'ici... on s'apercevra demain matin de son absence... la voilà compromise !

Pierre Herbin haussa les épaules.

—Tu seras bien avancé... D'ailleurs elle ne voudra pas rester ici... et si on la cherche...

—Si on la cherche, on ne viendra pas la chercher ici... puisqu'on la croit amoureuse de ce colonel que Dieu confonde.

En entendant ces deux hommes disposer ainsi de son sort, Jeanne écouta leurs paroles, malgré son effroi.

—Mais elle criera, reprit Herbin.

—Une fois renfermée dans la cachette que nous avions préparée dans le temps pour la recevoir et la soustraire à tous les yeux, dans le cas où elle aurait consenti à abandonner son mari, ses cris seront inutiles.

—Malédiction !... et l'autre !!!... s'écria Pierre Herbin en frappant dans ses mains.

—Quel autre ?

—L'émissaire du colonel.

—C'est vrai... je l'avais oublié...

—Et moi aussi... depuis la nuit d'avant-hier il n'a pas mangé, s'écria Pierre Herbin, en se précipitant vers le cabinet dans lequel s'ouvrait la cachette où était renfermé le malheureux Boisseau.

—Uu instant... —dit Herman, —qu'en ferons-nous ? Il dira tout...

—Le malheureux, il doit être épuisé par la faim !

—Eh ! tant mieux, qu'il meure, nous en serons débarrassés.

—Imprudent !...

—Tiens, vois-tu ? s'écria Herman dans un accès de fureur épouvantable, je sens, à la soif de vengeance qui me dévore, que je suis né dans un temps de crime et de massacre. Oui, je suis né sous une sanglante et fatale influence ; le sang de mon père a arrosé mon berceau... je suis capable de tout... de la tuer... de me tuer moi-même... si je vois mes projets renversés...

—Herman, tu me fais peur... —dit Pierre Herbin, qui malgré lui pâlit en voyant l'expression de rage et de férocité qui contractait les traits d'Herman.

Puis, cédant à un sentiment de pitié qui prouvait que tout bon sentiment n'était pas éteint en

lui, il s'écria en se rapprochant de Jeanne, qui, aux menaces d'Herman, avait relevé sa tête, et le regardait d'un air égaré... tu me fais peur, c'est vrai, mais je te braverai... plutôt que de me rendre complice d'aucune méchante action... envers Madame... je la prends sous ma protection, et nous verons si, tout vieux que je suis, je ne saurai pas bien le mettre à la raison... Ne craignez rien, Madame... Pierre Herbin est un vieux mésérable, mais il ne souffrira jamais qu'en sa présence on maltraite une femme... une femme comme vous... Malheureux, ajoute-t-il en se retournant vers Herman, —songe donc qu'elle venait mourir avec toi !!!

—Et qu'avais-je besoin de sa mort !!! c'est son stupide empressément qui a tout perdu !

—Oh ! mon Dieu !!! —s'écria Jeanne avec accablement.

—nfâme !!! —dit Pierre.

—Pierre Herbin, prends garde... j'ai un nuage rouge devant les yeux, dit sourdement Herman.

—Il serait vert, bleu ou jaune, que cela n'y ferait rien... Madame... ne craignez rien, vous dis-je ; je suis là...

En entendant ces mots prononcés d'un accent pénétré, Jeanne eut une lueur d'espoir ; par un mouvement naturel à tout être qui trouve un secours inespéré dans un pressant danger, elle saisit la main de Pierre Herbin dans les siennes, en s'écriant : —Sauvez-moi... sauvez-moi...

—N'ayez pas peur... vous dis-je... tant je serai là...

—Et y resteras-tu, là ? —s'écria Herman en se précipitant sur son compagnon infirme et âgé, et le repressant si vigoureusement, qu'il alla trébucher près de l'alcôve.

—Au secours !... mon dieu !... au secours !... s'écria Mme de Bracciano.

—Tonnerre et sang !... s'écria Pierre Herbin, en se relevant, —tu as porté la main sur moi !

—Si tu approches, je te tue !... s'écria Herman en tirant de sa poche un poignard dont il le menaçait.

A ce moment, le bruit lointain du galop de deux chevaux retentit sur le pavé de la rue...

Herman se précipita à la fenêtre, l'ouvrit, et tâcha de voir dehors.

Les chevaux approchaient de plus en plus.

Enfin ils arrivèrent près de la maison, s'arrêtèrent, et on entendit frapper à la porte à coups redoublés....

—La nuit est si noire que je ne distingue rien, dit Herman à voix basse.

Puis, refermant la fenêtre à la hâte avec un mouvement plus rapide que la pensée, sans que